

HISTORIQUE

Le Signal F.C. fut fondé en 1924 par des jeunes de la région qui avaient déjà pratiqué leur sport favori avec le Lancy-Espérance F.C. et l'Union Sportive du Travail de Bernex-Onex-Confignon.



1^{re} équipe Saison 1924/1925

*Debout: E. Comte, Ch. Abegg, Ch. Martin, A. Dunand,
L. Vigny, W. Raymondon, A. Coindet, B. Wolhauser
Accroupis: G. Mermillod, F. Raymondon, Ad. Maréchal*

Réunis au café Fontaine à Bernex, ces pionniers, qui ont pour noms Abegg, Catry, Chavaz, Coindet, Comte, Copponex, Dunand, Fontaine, Maréchal, Martin, Mermillod, Raymondon, Vigny, Wohlhauser, jetèrent les bases de notre club.

Le terrain de Prêle, sur la route d'Aire-la-Ville, fut loué à Monsieur A. Maréchal. Louis Servettaz fut nommé président, tandis qu'Ernest Comte assumait les fonctions de capitaine de l'équipe qui allait disputer, sous les couleurs rouge et vert, le championnat cantonal genevois de série C.

Les débuts du jeune club furent encourageants: pour sa première saison, il se classa deuxième de son groupe.



*1^{re} équipe Saison 1935/1936 · Champion genevois
Debout: P. Gal, E. Salcher, G. Grillet, J. Wolhauser, C. Poletti, M. Veyre
Accroupis: R. Millerer, Vonlanthen, P. Gros, Ch. Martin,
Raymondon II, Raymondon I*

Il fallut cependant attendre 1934 pour voir le Signal F.C. décrocher le titre de champion genevois série C et gagner sa promotion en

série B. En 1936, il est sacré champion genevois série B. La saison 1938/1939 le voit promu en série A.

La guerre, hélas, vint interrompre la marche ascendante du club, qui suspendit son activité de 1940 à 1946.



1^{re} équipe Saison 1947/1948

*Champion régional suisse et genevois III^e ligue, promu en II^e ligue suisse
1^{er} rang, accroupis: Ch. Martin, R. Comte, F. Mettraux / 2^e rang: M. Logean, C. Egger
3^e rang: P. Fontaine, J. Dumonthay, R. d'Antonio, J. Pramotton, L. Egger, F. Egger
Joueurs ayant disputé le championnat: P. Egger, F. Comte, G. Dupont*

Cependant, les anciens membres du Signal F.C. ne pouvaient se résoudre à accepter sa disparition. Une assemblée de 52 fidèles

décida, le 8 avril 1946, de reprendre l'activité du club. La Commune de Bernex mit gratuitement à notre disposition un vaste terrain à proximité du stand de tir. Le Signal F.C. adopta alors les couleurs jaune et noir des armoiries communales.

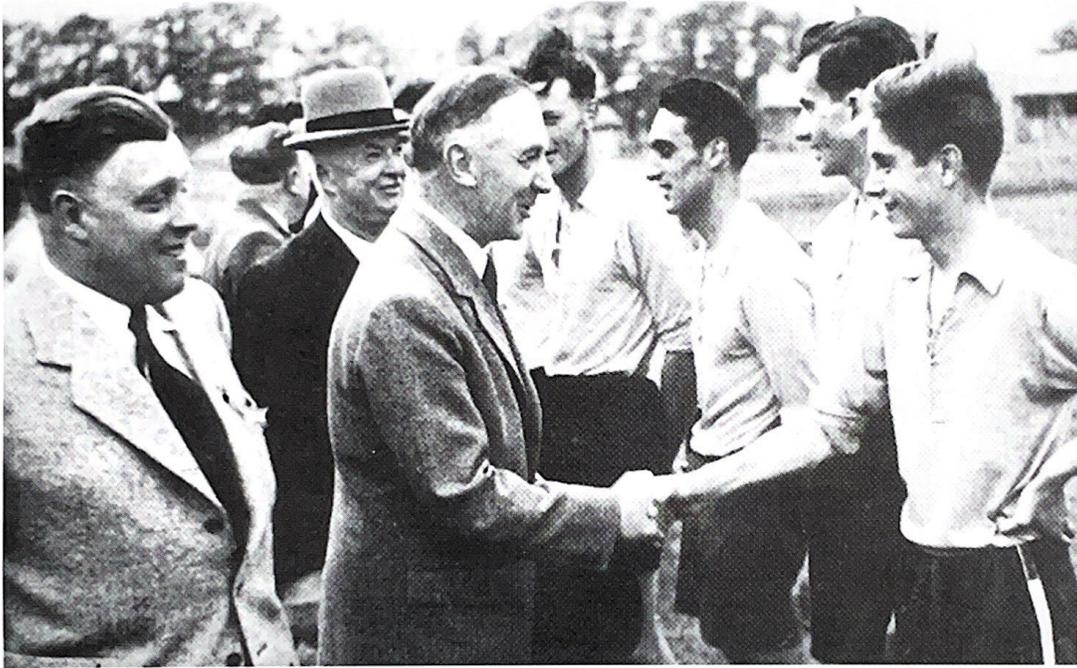
Sous la dynamique impulsion de Maurice Veyre, le club inscrivit deux équipes de seniors et une de juniors pour les championnats suisse et genevois de 1946/1947. Ce coup d'essai fut un coup de maître. La première équipe conquiert le titre de champion régional de quatrième ligue et fut promue en troisième ligue; elle remporta également la Coupe genevoise de série C.

L'élan était donné. D'autres brillants succès marquèrent la saison 1947/1948. La première équipe, championne de groupe de troisième ligue, continua son ascension et, après des matches inoubliables contre les F.C. Perroy et Compesières, assura sa promotion en deuxième ligue. L'équipe seconde, gagnée par l'émulation, se distingua aussi: championne de groupe en quatrième ligue, elle monta en troisième ligue.

Devant de tels succès, les anciens se sentirent des fourmis dans les jambes et décidèrent la formation d'une équipe de vétérans.

C'est donc dans la liesse que le Signal F.C. fêta, les 9 et 10 juillet 1949, son 25^e anniversaire, en présence des autorités des trois communes de Bernex, Onex et Confignon, avec le concours du Gardy-Jonction, du Montreux-Sports et des clubs français C.S. Persan (Paris) et A.S. Beaune.

Au début de la deuxième étape qui le conduira au jubilé de 1974, le Signal F.C. connaît les vicissitudes inhérentes à la vie de toutes les sociétés. Bien classé en 1950 et 1951, il éprouve quelque peine les années suivantes et va faire frissonner ses supporters en terminant



*Le 25^e anniversaire du club, à Bernex, les 9 et 10 juillet 1949
De gauche à droite: M. Veyre, président, A. Ferrand, maire de Bernex,
P. Rose, maire d'Onex, C. Batardon, F. Comte, J. Goetschmann, A. Miazza*

le premier tour de la saison 1955 / 1956 sans aucun point à son actif. Heureusement, il dispose de juniors talentueux, champions genevois en 1954 et promus en interrégionaux. On transfuse ce sang frais à la première équipe; le résultat est probant: 18 points en dix matches au second tour!

Cependant, affaiblie par le départ d'excellents joueurs au Servette et à UGS, l'équipe est reléguée en troisième ligue en 1957, l'année même où le nouveau stade est inauguré. La Commune de Bernex a

Association Cantonale Genevoise de Football et d'Athlétisme - A. S. F. A.
 =====

Genève, le 6 novembre 1958

Commission Sport-Toto
 Subvention

S I G N A L Fc.
 Monsieur E. Besson,
 Président
Confignon/ Genève

Monsieur le président et
 Messieurs,

Nous avons l'honneur de confirmer l'entretien que notre commission du Sport-Toto a eu récemment et d'une part, avec Monsieur le maire de la commune de Bernex accompagné des représentants de son conseil et, d'autre part, avec les membres dirigeant de votre société.

Il ressort de notre accord intervenu que, dans le but d'amortir les frais consécutifs à l'aménagement des vestiaires mis très obligeamment à la disposition de votre société, par la Municipalité de Bernex, dans le sous-sol de l'école, il a été convenu :

"Que le remboursement prévu des frais qui seraient pris à charge par Monsieur ECKERT pour effectuer ces travaux, se feraient de la manière suivante :

- a) par la commune de Bernex, en utilisant jusqu'à extinction de cette dette, la subvention annuelle et variable qui lui sera octroyée par la commission Cantonale du Sport-Toto de Genève.
- b) par une participation volontaire de notre commission du Sport-Toto sur notre subvention annuelle, d'un montant de :

Frs. 1.500.-

par an au maximum et ceci pour une durée de cinq ans de validité pour autant que la subvention Cantonale nous soit toujours allouée.

Le comité de FC. Signal se chargera de demander confirmation de cet engagement aux autorités communales de Bernex et d'en aviser notre commission tout en nous remettant copie de la facture des travaux exécutés, dûment visée par la mairie de Bernex.

Nous restons donc dans l'attente de lire à ce sujet et très heureux d'avoir pu répondre à votre attente.

Nous vous présentons, Monsieur le Président et Messieurs nos salutations les meilleures.

Commission du Sport-Toto
 l'A. C. G. F. A.
 le président :

Un membre :
 J. Arragain

E. Tramzal

Déjà des subventions!

acheté, à cet effet, une belle parcelle à Louis Cruz. Avec l'aide de la Société du Sport-Toto, elle l'a fait niveler, drainer, aménager en terrain de sport et l'a mise à disposition du Signal F.C. avec des vestiaires installés dans les sous-sols de l'école. Ce geste, unanimement apprécié, va donner un nouvel essor au club.

Sous la présidence d'Eugène Besson, le comité, formé de fidèles, opère le redressement attendu. Le nouvel entraîneur, Julien Bossy, dirigera de main de maître une équipe renforcée par l'arrivée d'une quinzaine de joueurs.

La saison 1958/1959 voit le Signal F.C. être classé champion de troisième ligue, après ses victoires sur Meyrin et Compesières, et accéder de nouveau à la deuxième ligue.

Les deux saisons suivantes verront l'apogée du Signal F.C. A peine remonté en deuxième ligue, notre club obtient le titre de champion genevois en 1960 et participe au tour final pour l'ascension en première ligue, en compagnie de Chailly, Orbe, Saint-Maurice et Le Locle; c'est ce dernier qui sera promu.

La notoriété du Signal F.C. va s'étendre grâce à la Coupe de Suisse qui le verra figurer au Concours du Sport-Toto. En effet, après avoir éliminé Malley et Sierre, le Signal F.C. va affronter, en 16^{es} de finale, le F.C. Martigny, membre de la Ligue nationale B. On évoque, aujourd'hui encore avec émotion, le fabuleux match du 13 novembre 1960 où, malgré la présence des ex-Servettiens Pasteur





1^{re} équipe Saison 1958/1959

Champion III^e ligue, promu en II^e ligue

Debout: Meier, Bossy, Bornand, Pramotton, Thonney, Pasquier, Favre

Accroupis: Veuve, Manfrini, Sturzenegger, Kalbermatten, Desponds, Gerber

et Kaelin, l'équipe de ligue nationale dut concéder, après prolongations, le match nul (1 à 1) et fut obligée d'en découdre une seconde fois avec le club de deuxième ligue.

Jamais le stade de Bernex ne connut une telle affluence: quelque 4'000 spectateurs avaient envahi le coteau ce 20 novembre, dans l'espoir de voir le petit éliminer le grand. Hélas, le miracle n'eut pas lieu. Martigny l'emporta par 4 à 2 et eut l'honneur de rencontrer en 8^{es} de finale le Lausanne-Sports.

Confirmant sa réelle valeur, le Signal F.C. termina la saison 1960/1961 en obtenant une nouvelle fois le titre de champion genevois et la chance de disputer la promotion en première ligue aux F.C. Vernayaz et Renens. Le sort lui fut contraire et c'est Renens qui fut promu en série supérieure.

A cette période brillante vont succéder des heures sombres. Le 7 décembre 1962, les amis du Signal F.C. apprennent avec consternation le décès subit de leur cher ancien président Maurice Veyre. Le départ de « Zinet » suscitera des regrets unanimes, comme celui, en 1967, de Louis Charbonnaz, vice-président et cheville ouvrière du club pendant de longues années. D'autres membres fidèles vont encore nous quitter, année après année: Eugène Charrière, Adrien Maréchal, Louis Eckert, Gustave Mermillod.

Les difficultés se multiplient dès 1968. Le club, miné par des dissensions, est ébranlé mais va résister à la tourmente. Grâce au nouveau comité, présidé par Joseph Goetschmann, la confiance est rétablie. Paul Gerber accepte la charge, souvent ingrate, d'entraîneur qu'il assumera pendant quatre ans. Une section juniors digne de ce nom est créée. Avec le concours du Service des Loisirs de l'Etat de Genève, une école de football voit le jour: 50 à 60 enfants participent régulièrement aux séances d'entraînement, sous la surveillance de moniteurs compétents et dévoués.

| | |
|---|--|
| Association Cantonale Genevoise de Football et d'Athlétisme A. C. G. F. A. Fondée en 1902 | Association Régionale Genevoise de Football A. R. G. F. — A. S. F. Fondée en 1902 |
| Assemblée des Délégués des Clubs de Football et d'Athlétisme organisée par le SIGNAL F.C. de BERNEX / ONEX / CONFIGNON Fondé en 1924 | |
| SALLE COMMUNALE DE CONFIGNON 4 JUILLET 1959 | |
|  | |
| 8, rue du Rhône 8, place du Molard 2, place des Eaux-Vives 21, rue du Mont Blanc Place Dorevère (derrière l'Eglise anglaise) Aéroport intercontinental de Cointrin | |
| UBS | |

*La couverture du programme de
l'Assemblée de l'ACGFA, organisée
par le Signal FC en 1959*



1^{re} équipe Saison 1964/1965

Debout: Yerli, Descombes, Bruttin, Joye, Bornand, Kaeser (entraîneur/joueur)

Accroupis: Gal, Besson, Aeschmann, Lorenzini, Gregorio

L'avenir du club ainsi assuré, l'équipe fanion connaîtra des fortunes diverses et évitera, au terme de la saison 1971/1972, les affres de la relégation.

Dès 1972, sous la conduite du nouvel entraîneur Eric Blanchard et grâce à la venue de plusieurs joueurs, une période faste s'est ouverte.

Les deux saisons 1972/1973 et 1973/1974 ont vu le Signal F.C. classé dans le trio de tête, en compagnie d'Interstar et de Collex-

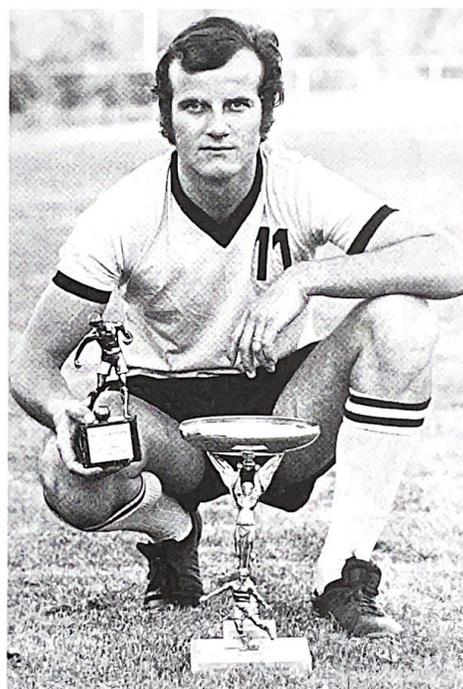
Bossy. En 1973, il a renoué avec la victoire au Tournoi des Campagnes, qu'il n'avait plus gagné depuis 1954 et 1956, tandis que ses vétérans, champions genevois en 1972, remportaient les 7 et 8 juillet 1973 le tournoi international de Porrentruy.

Sur le plan individuel, Claude Descombes enlève le challenge de meilleur buteur du Championnat de deuxième ligue en 1973 et renouvelle cet exploit en 1974.

Dans l'année du jubilé, le Signal F.C. se porte fort bien: il compte 60 membres actifs, répartis entre deux équipes seniors, l'une en deuxième ligue, l'autre en quatrième ligue, et une équipe de vétérans. La section juniors groupe 80 joueurs formant 5 équipes (A, B, C et D), auxquelles brûlent d'accéder les 80 minimes de l'école de football.

Tous ces actifs sont encouragés par une forte cohorte de fidèles supporters et par l'appui constant de la Municipalité de Bernex, qui a doté le stade, dans la même année, d'une installation d'éclairage permettant le déroulement de matches en nocturne.

L'évocation de ces 50 premières années d'activité, avec ses heures exaltantes et ses moments d'anxiété, ont incité les joueurs, les supporters et les amis du Signal F.C. à ne jamais céder au découragement, mais à maintenir la tradition pour assurer à notre club un avenir digne de son passé.



*C. Descombes, meilleur buteur
de la Saison 1973-1974*



*Le 24 octobre 1971, à Frontenex, contre Etoile Espagnole
 Debout: Gerber (entraîneur), Goetschmann (président), Cortoni,
 Andrés, Escoffier, Menut, Descombes, Robadey, M. Thoney
 Accroupis: Zilioli (soigneur), J.-L. Honegger, Marconi, Moro, Corpataux,
 Duparc, Pulvin, Dussex*

En 1969, une année après la création de la section juniors, a lieu le premier tournoi du Jeûne genevois qui réunit encore aujourd'hui, après 30 ans, de nombreux juniors « C et D ».

C'est à l'issue de la saison 1974/1975, comme pour prouver la bonne santé de la section juniors, que les « B » accèdent à la catégorie « interrégionaux » pour une période de cinq ans et qu'ils retrouveront à la fin du championnat 1988/1989. Afin de ne pas être en

reste, les juniors C montent également en interrégionaux en 1987 et gagnent la même année la coupe genevoise. Ils y resteront jusqu'en 1989, année du vingtième tournoi du Jeûne genevois. Sous la direction de Raymond Dominé, puis plus tard, se succédant Patrick Lin, Guy Hausler, François Duparc, et aujourd'hui Luis Fuentes, cette section s'est au fil du temps étoffée pour compter actuellement 250 joueurs formant 13 équipes dont une de filles.



1^{re} équipe Saison 1973/1974

*Debout: M. Goetschmann (président), Menut, Descombes, Walpen, Robadey, Jaquemoud, Duparc, Blanchard (entraîneur), Andrès
Accroupis: Baxevanis, Brunner, Aliprandi, Conod, Barlie, Losey, Honegger, Trombert, Pulvin*

Confondue depuis de longues années avec nos juniors «E» et «F», l'école de football, alors sous la responsabilité de Jean-Pierre

Amrein, a rejoint les rangs du Signal F.C. depuis 1993, animée par Patrick Kressibucher puis par Eric Severac.

Si le nombre de joueurs devenant actifs et pouvant évoluer avec notre première équipe restait encore faible, nous devons admettre que la section juniors jouait très bien son rôle et que le travail en profondeur accompli par les responsables était parfaitement dans la ligne tracée par nos aînés.



L'équipe des Vétérans Saison 1973/1974

*Debout : Pasche, Gerson, Goetschmann, Garay, Jeannerat,
Pécoud, Zilioli, Tanner, Echard, Thonney*

Accroupis : Moro, Morel, Gal, Gerber, Losey, Blanchard et Jenny

En 1974, alors que notre première équipe, entraînée par Eric Blanchard, termine la saison dans le trio de tête, Claude Cruz, dit « Zino »,



*L'Ecole de football: Tournoi Juniors, à Bernex, en 1982
et départ pour le tournoi de Zurich*



est assassiné à Amsterdam à l'âge de 22 ans. Aimé et apprécié de tous, le coach de l'équipe laissera un grand vide et sa disparition transformera un voyage entre amis et sportifs en un véritable cauchemar.

Succédant à Joseph Goetschmann, Michel Escoffier, président de 1974 à 1978, confie successivement à René Mauron, Marcel Baerschky et Henri Briffod les destinées de la première équipe qui remporte en 1975 le tournoi des campagnes. Des problèmes de santé obligèrent, alors, Paul Gerber à remplacer Marcel Baerschky pour le second tour de la saison 1975/1976 et le duo « Bernard Brunner - Claude Descombes » pour remplacer Henri Briffod en 1977/1978.



1^{re} équipe Saison 1976/1977

Debout: Briffod (entraîneur), Tani, Jaquemoud, Tinembart, King, Duparc, Menut, Rückstuhl, De Paoli

Accroupis: Descombes, Berthelier (coach), Bula, Chatelanat, Robadey, Rugoni, Brunner

Entre-temps, les autorités bernésiennes dotent notre club d'un nouveau pavillon sportif tel que nous le connaissons aujourd'hui. Lors de l'assemblée générale de juin 1978, Michel Escoffier ayant souhaité être déchargé de son mandat, Jean Crot, secrétaire dévoué depuis de nombreuses années, lui succède. Le plaisir et la fierté que nous vîmes au moment de son élection dans les yeux du nouveau président resteront longtemps dans nos mémoires et ceux qui l'ont côtoyé jusqu'à ce triste Jeûne genevois 1978, et plus particulièrement ceux qui ont partagé avec lui les moments de détente estivale, garderont de lui le souvenir d'un homme bon, généreux et fier d'avoir été, pour un été seulement, président du Signal F.C.

Pour assurer l'intérim, un triumvirat composé de Joseph Goetschmann, Armand Morel et Michel Escoffier fut désigné et celui-ci confia à Jean-Claude Schindelholz, ancien joueur du Servette F.C., la direction de l'équipe qu'il assurera jusqu'à la fin de la saison 1979/1980.

En juin 1979, l'assemblée général élit un nouveau président en la personne de Georges Chamot. Encore en fonction aujourd'hui, il donnera au club une nouvelle dimension en réorganisant fondamentalement le comité et en confiant à chacun de ses membres une tâche bien spécifique.

Des responsables sont désignés pour les sections actifs, juniors, seniors et, plus tard féminine, ainsi que pour les différentes activités inhérentes à un club de football, telles que manifestations, buvette, sponsoring, programme, etc.

Cette nouvelle organisation, jugée quelque peu dictatoriale par certains, permettra au Signal F.C. de faire face à tous les événements, bons ou mauvais et de lui assurer sa pérennité dans l'esprit de ses fondateurs.



Paul Gerber

Nous pouvons même affirmer que l'esprit conquérant qui règne à cette période au sein du comité ne tarde pas être le même dans le cadre de nos sections et, après une période quelque peu morose sur le plan des résultats où le Signal FC échappe de justesse à la relégation en troisième ligue, le duo Armand Morel et Paul Gerber commença, en 1980, une période de quatre ans à la tête de l'équipe, qui la mènera au troisième rang en 1982 et en 32^{es} de finale de la Coupe Suisse le 16 octobre 1982 contre le C.S.Chênois.

Lors de ce match, Rolf Riner, futur entraîneur, marquera le but décisif qui éliminera le Signal F.C. de la Coupe suisse. Pour lui prouver que le club ne lui en voulait pas et, après une saison avec Patrick Lin, Rolf Riner reprenait la

direction de l'équipe et offrait au Signal F.C. comme cadeau d'adieu, le titre de champion genevois de deuxième ligue en 1988.

A quelques matches de la fin de ce championnat, Rolf Riner choisit de quitter la vie et, par là-même de nous priver d'une ascension en première ligue, qui, avec lui, n'aurait été qu'une formalité.

Pendant ce temps, notre seconde équipe était reléguée en quatrième ligue à la fin du championnat 1983/1984 et remontait l'année suivante déjà avec Philippe Gonin.

A la suite d'un premier tour 1988/1989 dirigé par José Monnerat, Jean-Pierre Weber reprit la direction de l'équipe pour une durée de trois ans pendant laquelle nous avons vécu d'excellents moments de football (1989/1990 et 1990/1991), mais aussi les pires angoisses à

Chênois a vite ôté ses illusions à Signal/Bernex : 6-2

Le score parle de lui-même. Le CS Chênois n'a pas eu trop de peine à se qualifier contre Signal-Bernex, valeureuse équipe de 2e Ligue. En effet, à la mi-temps la marque était déjà de 0-5, enlevant toute illusion au petit. A la 14e minute déjà sur un coup franc botté par Gilbert Castella, Chappellu, qui était placé dans le mur bernésien, dévia le cuir, prenant ainsi à contre pied son gardien Philippe Cottier. Dès cet instant, le match perdit de son intérêt.

Chênois prit de l'assurance et commença alors à poser son jeu, dosé et agrémenté de quelques accélérations qui déboussolèrent la défense bernésienne. Russo reprit de la tête un centre précis de

Mouny, puis sur un corner tiré par Castella, le capitaine Christian Rufli participa à la fête des réussites. Tout comme Patrick Hochstrasser, et cela en moins de quarante minutes de jeu. Gilbert Castella donna une plus grande dimension au score en inscrivant le numéro 5 à quelques secondes de la mi-temps.

L'élimination de Signal est logique. Chênois a su entrer dans le match dès le coup de sifflet initial. Christian Coste, l'entraîneur-joueur des Chênois avait mis les choses au point avant la rencontre. Il était très conscient que la formation des entraîneurs Morel et Gerber n'était pas à prendre à la légère. Il fallait donc tout de suite imposer sa manière, ce qui fut fait avec brio surtout en première mi-temps. Après la pause, il faut bien avouer que l'équipe visiteuse joua sans système. Ceci fit d'ailleurs l'affaire de Signal qui est parvenu à inscrire deux

but par l'intermédiaire de Bernard Bays et Bernard Mouthon. Ces deux réussites ont été fort bien aménagées par la formation locale, notamment le deuxième grâce à une combinaison Bornand-Walther-Mouthon. Une satisfaction pourra rester dans la mémoire des vaincus: ils ont battu le CS Chênois 2-1 en deuxième mi-temps. Une consolation comme une autre...

Jean-Pierre BULA

Signal Bernex: Cottier; Honegger; Isoz (cap.), Jaggi, Morello, Bays, Lecoulter (58e Walther), Vergnaud, Chappellu (69e Bornand); Mouthon, Paratore.

CS Chênois: Spicher; Safri; Rufli (cap.), Hochstrasser, Malbasky; Mouny (46e Oranci), Roch, Coste, Rimer; Castella, Russo (46e Preymond).

Buts: 14. 0-1 Castella; 18. 0-2 Russo; 32. 0-3 Rufli; 40. 0-4 Hochstrasser; 45. 0-5 Castella; 57. 0-6 Oranci; 69. 1-6 Bays; 78. 2-6 Mouthon.

Résultats des 32es de finale de Coupe

| | |
|--------------------------------------|------------|
| Leytron-Servette | 0-2 |
| Colombier-Bulle | 1-0 |
| Signal-Chênois | 2-6 |
| Chaux-de-Fonds-Sion | 1-1 (a.p.) |
| Bassecourt-Lausanne | 3-6 |
| Martigny-Vevay | 2-5 (a.p.) |
| Bienne-Carouge | 3-1 |
| Boudry-Superga | 5-0 |
| Emmenbrücke-Wettingen | 0-4 |
| Stefa-Zürich | 0-2 |
| Kusnacht-Grasshopper | 1-3 |
| Locarno-Bruttisellen | 2-2 (a.p.) |
| Yverdon-Xamax | 0-6 |
| Rarogne-Orbe | 1-2 |
| Fribourg-Köniz | 4-1 |
| Breitenbach-Bâle | 0-4 |
| Allmendigen-Kriens | 0-3 |
| Ibach-Lucerne | 1-2 (a.p.) |
| Berthoud-Zoug SC | 1-3 |
| Nordstern-Young Boys | 0-1 (a.p.) |
| Littau-Aarau | 1-4 |
| Derendingen-Berne | 0-1 |
| Langenthal-Laufon | 3-4 |
| FC Zoug-Sursee | 1-0 |
| Lugano-Gossau | 2-0 |
| Einsiedeln-Winterthur | 3-4 |
| Red Star-Mendrisio | 1-2 |
| Baden-Bellinzona | 2-4 |
| Chiasso-Unterstrass | 5-1 |
| Vaduz-Morbio | 2-1 |
| Ruti-St-Gall | 0-3 |
| Schoetz-Cortailod | 3-5 |
| Les équipes qualifiées sont en gras. | |



L'assaut des buts bernésiens, mené par Rufli et Coste, semble beaucoup impressionner Mouthon et Moreno. (Interpresse)

Classements

| | | | | | | |
|----------------------|----|---|---|---|-------|----|
| 1. Signal Bernex | 11 | 8 | 3 | 0 | 36-10 | 19 |
| 2. US Malakal | 11 | 6 | 3 | 2 | 32-13 | 15 |
| 3. Et. Courmayeur II | 11 | 4 | 5 | 2 | 22-20 | 13 |
| 4. Veyrier | 11 | 4 | 5 | 2 | 17-19 | 13 |
| 5. Meyrin | 11 | 5 | 3 | 3 | 24-28 | 13 |
| 6. Collex-Bourry | 11 | 5 | 4 | 2 | 27-20 | 12 |
| 7. Chêne II | 11 | 4 | 3 | 4 | 25-21 | 11 |
| 8. Saint-Jean | 11 | 5 | 2 | 6 | 15-23 | 8 |
| 9. Domat | 11 | 2 | 4 | 5 | 13-18 | 7 |
| 10. Et. Epagnagnole | 11 | 1 | 5 | 5 | 13-20 | 7 |
| 11. Onna | 11 | 1 | 5 | 5 | 11-19 | 7 |
| 12. CS Italian | 11 | 1 | 4 | 6 | 14-36 | 6 |

SIGNAL BERNEX

**Stage à...
Gênes**

Quand on tente de connaître le nom du futur champion genevois de 2e ligue, c'est toujours le même qui revient, celui de Signal Bernex. Une équipe solide, tant sur le plan individuel que collectif, un fond de jeu agréable à l'œil, etc.

Rolf Riner a de quoi être satisfait. «On ne pouvait attendre plus nous avons les résultats et le matériel. Le bilan ne peut être que satisfaisant !» Mais l'ancien joueur servicien ne veut pas s'émouvoir sur ses lauriers. Le souvenir de la saison passée, où Signal, après un premier tour perceptant, avait perdu pied durant le second, reste encore bien gravé dans son esprit. Il ne faut pas à ce que lui incident se reproduise : «Nous avons repris l'entraînement le 25 janvier, afin de parfaire notre physique. Puis nous sommes partis quatre jours dans la région de Gênes, pour un stage préparatoire. Il s'est déroulé dans de très bonnes conditions, mais, malheureusement, nous n'avons pas pu disposer de matches amicaux.»

Les rencontres amicales attendaient Signal à son retour en Suisse. Un résultat à retenir : le match nul obtenu contre l'UGS. De quel entretien l'équipe sous les meilleurs auspices ? «Il est clair que si nous parvenons à battre Malakal lors de la première rencontre, nous serons difficiles à approcher et nous aurons fait un grand pas vers le titre», reconnaît Riner. C'est vraiment tout le mal qu'on lui souhaite !

J.-D. SALLIN
Riner et Signal : leaders incontrastés. (DN Noët)



2e LIGUE DE FOOTBALL

Signal: l'épouvantail

Les avis sont unanimes : Signal Bernex sera champion. La lutte contre la relégation s'annonce plus incertaine...

Embravez vos nouvelles et raspez les clés : le mois de mars culminé avec la venue des p'tits gars ! En effet, le reprise est annoncée pour le dimanche 13. Comme personne n'est superstitieux, chacun s'est mis sérieusement au boulot, afin de réunir cette nouvelle entrée en matière. Il était instamment de prendre le poids de chaque équipe. Le meilleur moyen pour y parvenir était d'«infliger» les mêmes questions à chaque entraîneur :

- 1) Pouvez-vous dresser le bilan du premier tour ?
- 2) Quelle sera la ligne de conduite suivie par votre équipe durant la suite de ce championnat ?
- 3) (La question fatidique...) Quelles seront les équipes championnes et reléguées ?

Une chose est sûre, après avoir pris connaissance des réponses : Signal Bernex fait l'unanimité et dans le but de classement la lutte sera terrible.

Voyons : la continuité

- 1) «Ce premier tour ne m'a apporté que des satisfactions !», exultait Serge Zamboni. On était considéré comme reléguable et on se trouve trébuché en septième : les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le plus difficile sera de continuer...»

- 2) «Notre but est de travailler dans la continuité de premier tour. Mais le plus important sera de maintenir, au sein du groupe, cet état d'esprit qui nous a habités tout au long du championnat et



A l'image du champion ou quand deux joueurs d'Etiole Espagnole se disputent la balle au profit de Signal Bernex. (Photo Courmayeur)

«l'apporter notre jeu dès le coup de sifflet initial.»

- 3) «Signal semble bien parti pour l'emporter. Mais attention au départ : c'est une équipe solide, avec de fortes personnalité. On se sait pas comment elle réagira devant le défilé. Quant à la relégation, je n'ai pas cette question : on s'en va malheureusement de nos jours !»

- Etiole Courmayeur II, peu d'illusions**
- 1) «Le but en début de saison était de nous maintenir en 2e ligue, nous rêvions
 - 2) «Notre ambition est de nous maintenir dans le haut du tableau et de préparer les joueurs susceptibles de jouer avec la première équipe.»
 - 3) «Signal Bernex est sans nul doute

meilleure équipe de ce championnat, tout tout pour eux, l'espérance et la venue. Quant à la relégation, les deux types latins et Domat auront de la sue à se maintenir.»

- Meyrin est prêt**
- 1) «Le bilan est quelque peu mitigé, dit Jean-Claude Fontaine. Je pense que nous avons la possibilité de « mieux ». Nous sommes mal partis et ait d'avoir choisi une équipe jeune et disruptive ce championnat s'y est passé pas étranger.»
 - 2) «Notre ambition, pour ce second tour, est de terminer près du premier, si ce n'est, il faudra éviter la malchance. Mais je ne me fais pas trop de souci : l'équipe est prête !»
 - 3) «Pour le titre, Bernex est le grand favori. La continuité est de bonne tenue et l'équipe est la plus expérimentée ce premier championnat. Quant à la ligue, je préfère ne pas surprononcer tout est possible.»

J.-D. S

Collex-Bourry visé le rachat

- 1) «An niveau de l'ambiance, le bilan est bon. Mais pour ce qui est des titres, c'est en jeu la graine, Michel Lin. On s'était préparé pour « mieux ».»
- 2) «Nous avons précisé la répartition des tâches entre Franck Harriquand et moi-même, explique Lin. C'était nécessaire. Maintenant, il faut qu'on se retrouve, après les deux du premier tour. Et réviser la reprise. Car après les deux premiers matches, le mal sera fait... L'environnement du club est favorable. On est en droit de viser une place sur le podium.»
- 3) «Bernex est favori. Mais l'enthousiasme de Malakal et Veyrier, votre Meyrin (et Collex ?), peut réserver des surprises. Dans le but de classement, il ne faut sous-estimer personne.»

G. S.



Scène animée devant les buts du gardien bernésien, Stéphane Dupont. (Photo Pascal Volery)

DEUXIÈME LIGUE DE FOOTBALL

Signal: la tornade jaune



Rossi (No 9 de Signal) a marqué le troisième but d'une longue série contre Italien. (Murat)

Riner et ses gars cartonnent, Veyrier fonce. Collex reste planté sur la ligne de départ...

Deux matches, deux victoires, dix buts marqués et zéro encaissé! Signal Bernex joue les terreurs en ce début de championnat. Mais les Bernésiens ne sont pas pour autant seuls en tête. Veyrier a aussi réussi un parcours parfait en s'imposant à nouveau contre Saint-Jean (0-1). A Varembe, on ne voit pas l'avenir en rose...

Donzelle, Chénois II et Meyrin s'accrochent, alors que Etoile Carouge II, Etoile Espagnole et l'US Meinier marquent leurs premiers points. Le néopromu a réussi l'exploit de battre Collex-Bossy sur son terrain, après avoir été mené 2-0, puis 3-1! Les Collésiens se retrouvent ainsi avec 0 point, en compagnie de Saint-Jean et du CS Italien. Les hommes du duo Lin-Barriquand ne peuvent plus désormais se permettre le moindre faux pas. Sinon, adieu les belles ambitions...

Signal sur un nuage et Italien dessous...

«Signal Bernex? Une véritable tornade jaune!», lance Coppolino. L'entraîneur du CS Italien, malgré la cinglante défaite 6-0, ne voit pas la vie en noir. Quand il aura récupéré ses vacances (Nicolas et Thierry Fae, Cini), tout devrait aller mieux. Cecin (15 ans!) n'a pourtant pas démerité dans les buts.

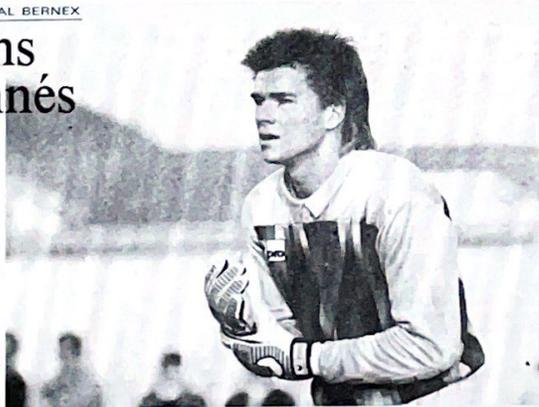
«Ce beau départ est excellent pour la confiance», lance Rolf Riner, qui ne change pas de cible. Plus que jamais, l'entraîneur bernésien vise le plus haut possible. Et il a l'œil!

STÉPHANE DUPONT — SIGNAL BERNEX

Des galons empoisonnés

Les Bernésiens marchent la fleur au fusil. A l'image des vignes qui cotoient le stade, la récolte du premier tour à été une bonne cuvée. Jamais le club n'avait pris un départ aussi prometteur sur le chemin du titre.

STÉPHANE DUPONT
Le jeune gardien de Bernex s'interroge. Son école de sous-officier ne va-t-elle lui coûter sa place de titulaire?
(E. Lafargue)





1^{re} équipe Saison 1987/1988

*Debout: G. Chamot (président), B. Brunner (vice-président),
R. Riner (entraîneur), P.-Y. Chamot, P. Brugger, P. Hochstrasser,
T. Fustinoni, D. Eckert, J.-M. Pellaton, P. Marquis (coach)
Accroupis: R. Rossi, L. Jay, C.-A. Fontaine, M. Alvarez,
J. Monnerat, M. Trochin, J. Koster*

la fin du championnat 1991/1992 où la relégation nous guettait à nouveau. Grâce à Patrick Duval, qui redonna confiance à nos troupes, nous avons pu éviter le pire et garder notre place en 2^e ligue.

Il est bon de se souvenir de ces années où nous avons passé du meilleur au pire avec, pour le meilleur, le titre de champion genevois de deuxième ligue, l'ascension de la deuxième équipe en troisième ligue en 1985 et la même année, la victoire au tournoi des campagnes que nous avons eu la chance d'organiser; et pour le pire, cette angoisse hebdomadaire où la défaite succède à la défaite et où le

spectre de la relégation devient de plus en plus présent. Il n'était pas question pour les responsables du club de revivre une saison telle que 1991/1992 et, dès le mois d'avril 1992, le Signal FC engagea Eric Blanchard et Manuel Navarro pour mettre sur pied, diriger et entraîner une équipe capable de décrocher le titre de champion genevois 1992/1993. Le choix fut excellent puisque, sans attendre le début du championnat, et après un petit mois de préparation, cette équipe remportait déjà le tournoi des campagnes organisé par le FC Perly.

La qualité des joueurs et le travail accompli par les responsables ne pouvaient qu'aboutir à une brillante saison qui vit le Signal F.C. accéder pour la première fois de son histoire à la première ligue.

La fête qui marqua cette ascension restera longtemps dans la mémoire des supporters, dirigeants et entraîneurs et plus encore, dans celle des joueurs. La même année, et pour ne pas être en reste, la deuxième équipe, sous la responsabilité de Bernard Pittet, fut sacrée champion genevois et accéda à la troisième ligue. Eric Blanchard laissa Manuel Navarro seul à la tête de la première équipe pour la saison 1993/1994 et c'est toujours en première ligue que notre club fêtera le 70^e anniversaire de sa création.

Quatrième au classement du championnat de première ligue pour notre première équipe et troisième du championnat de troisième ligue pour notre seconde équipe, cette saison 1993/1994 fut plus que réjouissante et prouva, s'il était encore nécessaire, que le Signal F.C. avait sa place dans la cour des grands.





La 1^{re} équipe, promue en 1^{re} ligue lors de la Saison 1992/1993
 Debout : Chamot (président), Duparc, Tournier, Tremblet,
 Fernandez, Gomez, Fustinoni, Rotzer, Grand, Odriozolla, Duffour,
 Bula, Naldini, Blanchard (coach), Brunner (vice-président)
 Accroupis : Leger, Infante, Bedat, D'Addona, Evequoz, Gravante,
 Navarro (entraîneur), Koster, Thurler,
 Martinez (soigneur), Bost (entraîneur gardiens)
 Manquent : Deborde (gardien), Gonzalez, Amacker

L'organisation du club, la fidélité de ses supporters, ses installations et le soutien des autorités municipales et des sponsors ont incité les dirigeants de l'époque à viser haut et les buts atteints, ainsi que la qualité du football présenté, leur ont donné raison.